

## Impact de l'apprentissage précoce de l'anglais sur les compétences orales en français langue étrangère en Algérie : cas des élèves de la troisième année primaire

### The Impact of Early English Learning on Oral Skills in French as a Foreign Language in Algeria: The Case of Third-Year Primary School Students

Mohamed HATTAB<sup>1</sup> 

Université d'Adrar / ALGÉRIE  
hattabmohamed@univ-adrar.edu.dz

Abdelli KANDSI<sup>2</sup> 

Université d'Adrar / ALGERIE  
abd.kandsi@univ-adrar.edu.dz

Reçu: 14/06/2025,

Accepté: 09/11/2025,

Publié: 18/11/2025

#### Résumé :

Cet article s'inscrit dans une perspective sociolinguistique, il se propose d'étudier les effets de l'introduction de l'anglais, à l'école primaire en Algérie, sur le développement des compétences orales en français langue étrangère. À travers cette recherche expérimentale, nous voulons dévoiler de plus près les principales interférences linguistiques inhérentes à l'introduction de l'anglais ; deuxième langue étrangère à ce stade d'apprentissage et qui pourraient ralentir l'acquisition du français des apprenants. Lors de notre expérimentation, nous nous sommes appuyés sur deux protocoles de recherche, à savoir un questionnaire adressé à un groupe d'enseignants du FLE au cycle primaire, et un enregistrement des activités orales auprès des élèves de troisième année primaire.

**Mots- clés :** interférence- bilinguisme- erreurs- anglais.

#### Abstract:

This article is part of a sociolinguistic perspective; it proposes to study the effects of the introduction of English in primary school in Algeria on the development of oral skills in French as a foreign language. Through this experimental research, we want to reveal more closely the main linguistic interferences inherent in the introduction of English; a second foreign language at this stage of learning and which could slow down the acquisition of French by learners.

During our experimentation, we relied on two research protocols, namely a questionnaire addressed to a group of teachers of FLE in the primary cycle, and a recording of oral activities among third-year primary students.

**Keywords:** interferences- bilingualism- mistake- english

\* Auteur correspondant : Mohamed HATTAB

Langues & Cultures / © 2025 The Authors. Published by the University of Adrar, Algeria.

This is an open access article under the CC BY license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)

## Introduction

Avec la mondialisation galopante, le monde connaît un engouement pour l'enseignement/apprentissage des langues, ce qui a entraîné une mutation linguistique sur le plan planétaire. Désormais une grande place est accordée aux langues étrangères, à leur tête l'anglais, vecteur de croissance et d'ouverture sur le monde. En effet, l'apprentissage des langues étrangères est devenu plus que jamais une des priorités auxquelles on accorde une importance particulière. Selon Véronique Castellotti, (2009 : p215) « *L'anglais occupe de facto une position qu'on ne peut ignorer, dans la mesure où elle est très majoritairement enseignée comme première langue étrangère dans la quasi-totalité des pays non anglophones, où elle a dans de nombreuses productions, notamment culturelles (chanson, cinéma, jeux vidéo, etc. une présence privilégiée...* » Cette langue est devenue pour beaucoup, un atout pouvant améliorer les perspectives d'emploi, élargir leurs horizons culturels et permettre de s'ouvrir sur le monde.

En Algérie, si à l'ère coloniale, le français était considéré comme étant première langue d'apprentissage, cette langue a perdu son statut à l'ère postcoloniale pour devenir une langue étrangère à part entière, mais sa présence est manifeste dans tous les secteurs de manière officielle et/ou officieuse (dans les administrations, à l'université, dans la presse écrite et orale, dans la rue et au sein de certaines familles, à des âges et de sexes différents).

Ces deux dernières décennies, l'Algérie a entrepris plusieurs réformes scolaires en se focalisant davantage sur les langues étrangères, à leur tête l'anglais, par voie de conséquence, on assiste à une sorte de concurrence entre les deux langues, tant sur le plan éducatif, puisque le chef de l'état algérien Abdelmadjid Tebboune avait déjà annoncé que l'enseignement / apprentissage de l'anglais entrerait en vigueur à partir de l'année scolaire (2022-2023) dans l'ensemble des écoles primaires, ce qui rappelle, dans le même ordre d'idée, la décision prise par feu président Abdelaziz Bouteflika qui a déjà déclaré en 1996, dans un discours rendu public : « *Nous devons préparer nos enfants à maîtriser les langues étrangères, l'anglais notamment, qui est indispensable pour l'utilisation des technologies de pointe* ». Désormais, les enfants âgés de 9 à 10 ans se trouvent exposés à trois langues, à savoir, l'arabe, le français première langue étrangère et l'anglais, deuxième langue étrangère.

D'autre part, la quasi-totalité des parents sont pour ce choix et préfèrent que leurs enfants apprennent l'anglais comme première langue étrangère. Mais en contrepartie, il s'avère que le français s'impose surtout dans les grandes métropoles, puisque, « *depuis la libération la raison de se démasquer de cette langue n'existe plus (...), le français a acquis auprès de cette génération au moins un grand prestige et connaît une grande valorisation sociale* »

Cette étude se propose, donc, de traiter un problème épineux qui commence à prendre de l'ampleur dans le milieu scolaire algérien, notamment chez les élèves de la troisième année primaire. Or, il a été constaté que l'introduction de l'anglais à ce cycle d'apprentissage a des retombées sur l'acquisition de la langue française. Notre objectif principal est de voir de plus près l'impact de l'anglais sur la compétence orale en langue française, nous essayerons de dévoiler les principales interférences linguistiques susceptibles d'entraver de manière significative l'acquisition de la langue française.

Lors de l'analyse des données empiriques, nous essaierons de répondre aux questions suivantes :

- L'introduction de l'anglais en troisième année primaire a-t-il un impact direct sur les compétences orales en langue française ?

- Cet apprentissage précoce n'engendre-t-il pas des interférences\* linguistiques chez cette frange ?

En guise de réponse à ces questions nous formulons les hypothèses selon lesquelles :

- L'introduction de l'anglais pourrait avoir un impact négatif significatif sur les compétences orales des élèves.

- Lors des activités orales, les apprenants feraient souvent recours à l'anglais lors des séances de français.

Pour mieux cerner notre sujet de recherche, nous avons fait appel, dans la collecte des données empiriques, à un groupe d'élèves de 3<sup>ème</sup> année primaire, inscrits tous dans deux écoles sises réciproquement dans un Ksar au Sud algérien. Pour ce faire, nous avons procédé à des enregistrements de quelques activités orales. La tâche consiste à leur poser une série de questions en français et voir par la suite si leurs réponses seront entièrement en français où il y aura une trace de l'anglais. L'objectif étant de dévoiler les interférences syntaxiques, lexicales, phonologiques. Nous avons également élaboré un questionnaire adressé aux PEP, ce qui nous permettra par la suite de confronter les réponses des enseignants aux activités réalisées auprès des élèves.

#### **1- Cadrage théorique**

#### **2- Le bilinguisme : essai de définition**

Pour mieux cerner la notion d'interférence, il nous paraît judicieux de jeter un peu de lumière sur la notion de bilinguisme, puisqu'on ne peut parler d'interférence linguistique sans qu'il y ait une autre langue, dite étrangère, en concurrence avec une langue déjà apprise par l'élève ou en cours d'apprentissage. En effet, Le contact entre les langues peut, d'une part, favoriser l'apprentissage du FLE grâce aux transferts positifs, mais il peut également, être à l'origine des interférences qui entravent cet apprentissage.

Le bilinguisme a suscité de nombreuses recherches et se voit attribuer des définitions diverses, qui varient en fonction de ses formes et des angles d'analyse adoptés. Plusieurs chercheurs se sont intéressés à ce phénomène, chacun explorant un champ particulier et mobilisant une approche différente, ce qui a conduit à une pluralité de définitions souvent sans véritable consensus.

De manière générale, le bilinguisme est compris comme l'utilisation de deux langues ou plus par un individu ou par une communauté, ce qui en fait un phénomène à la fois individuel et social. Une première définition plus souple, qui reconnaît le bilinguisme même sans parfaite maîtrise et celle que nous propose (HAUGEN, 1953 : 139) selon lequel « *On peut considérer qu'une personne est bilingue dès qu'elle peut produire des énoncés complets et significatifs dans une autre langue que sa langue maternelle.* »

---

\* « L'interférence se manifeste surtout chez des locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent, transférant inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible. »  
— J. Hamers et M. Blanc, dans leur ouvrage "Bilinguisme et acquisition des langues" (1983)

### 3- Les interférences linguistiques

Les interférences linguistiques représentent l'un des phénomènes les plus récurrents dans les situations de contact de langues, notamment en contexte scolaire, le plus souvent chez des élèves manifestant des lacunes dans l'une des langues étrangères, voire les deux, (le cas du français et de l'anglais en contexte scolaire algérien). Ce phénomène apparaît lorsque la langue maternelle, ou toute autre langue déjà acquise, influence l'usage d'une langue étrangère aux différents niveaux (phonétique, lexical, syntaxique ou sémantique...) Si ces transferts peuvent parfois faciliter l'apprentissage, en raison des similitudes entre les systèmes linguistiques, ils peuvent également l'entraver, car ils sont souvent à l'origine des erreurs et des approximations aussi bien dans l'expression orale que dans l'écrit.

Selon (Weinreich et al., 2011), l'interférence désigne « *les cas de déviation par rapport aux normes d'une langue, qui surviennent dans le discours d'individus bilingues du fait de leur familiarité avec plus d'une langue* ».

Comme nous venons de le signaler ci-dessus, l'interférence peut intervenir à différents niveaux : culturel, sémantique, lexical, phonologique, syntaxique ... dans notre échantillonnage, nous nous sommes rendus compte des interférences lexicales grammaticales et phonétiques. Elles s'expliquent par le fait que des unités lexicales de la langue anglaise, presque similaires mais pas totalement, dans leur écriture, leur prononciation et/ ou encore dans leur signification, soient insérées et accolées à la nouvelle langue d'apprentissage.

#### a. Typologies des interférences

L'interférence peut se manifester à tous les niveaux linguistiques : phonétique, morphologique, lexical, syntaxique, etc.

#### b. Les interférences phonétiques

Elles se manifestent au niveau de la deuxième articulation. De ce fait, elles sont considérées comme telle lorsqu'un apprenant remplace un phonème de la langue seconde par un phonème de sa langue maternelle à cause de la non-disponibilité du phonème en question dans le système vocalique de cette dernière. Les interférences phonétiques sont définies selon (Rivens, 1994, p.1) ainsi : « *les interférences phoniques proviennent du lien entre deux langues mises en parallèle par le locuteur.* »

Or, eu égard à notre cas d'étude, ce type d'interférences s'explique et se justifie par la confusion dont l'apprenant se trouve confronté et soumis, autrement dit, une situation caractérisée par l'apprentissage de deux langues étrangères dès sa troisième année d'école. C'est-à-dire, l'apprenant dont il est question dans le cadre de cet article substitue un phonème d'une langue étrangère par un autre de même nature.

#### c. Les interférences lexicales

La notion des interférences se confond le plus souvent avec la notion d'emprunt. L'interférence lexicale se manifeste au niveau de la première articulation. Elle est définie comme la substitution inconsciente par le locuteur bilingue ou en situation d'apprentissage de deux langues étrangères d'un lexème de la langue dans laquelle il s'exprime à un lexème de son autre langue, comme le souligne (Weinreich et al., 2011), l'interférence est lexicale est « *un cas de*

déviations par rapport aux normes d'une langue qui survient dans le discours des bilingues du fait de leur familiarité avec plus d'une langue ». Nous en observons plusieurs variétés, soit que le locuteur effectue une substitution de termes, soit il utilise une lexie existante même dans la langue en question dans un contexte inapproprié, et nous parlerons dans ce cas d'impropriété lexicale.

#### 4- Les interférences morphosyntaxiques

Si nous nous référons à la définition que nous propose Dubois et al (Dubois et al., 2012 : 255), nous rendrons compte que ces derniers définissent les interférences morphosyntaxiques comme étant « la présence de modes d'agencement appartenant à un autre système dans une langue donnée » (Dubois et al., 2012 : 255). On peut dire donc que les interférences morphosyntaxiques apparaissent lorsque les règles de la langue maternelle influencent l'usage d'une langue étrangère. Elles se traduisent par des erreurs d'accord, de conjugaison ou de structure de phrase, dues au transfert direct des schémas grammaticaux d'une langue à l'autre.

#### 5- Analyse des données et interprétation des résultats

Avant de procéder à l'analyse des données empiriques, il est à préciser que le questionnaire a été soumis à dix enseignants exerçant dans deux écoles différentes, sises respectivement dans la région de Zaouiet Dabbagh. Les questions s'articulent essentiellement autour des interférences chez les apprenants de la 3<sup>ème</sup> AP.

**Question N°1 : avez-vous remarqué des interférences entre l'anglais et le français dans l'expression orale des élèves ?**

L'objectif de cette question est de recueillir les perceptions des enseignants concernant les interférences linguistiques. Elle vise à confirmer ou infirmer leur existence et leur fréquence, à déterminer les domaines les plus touchés (prononciation, lexique, syntaxe, etc.) et, éventuellement, à relever des exemples concrets.

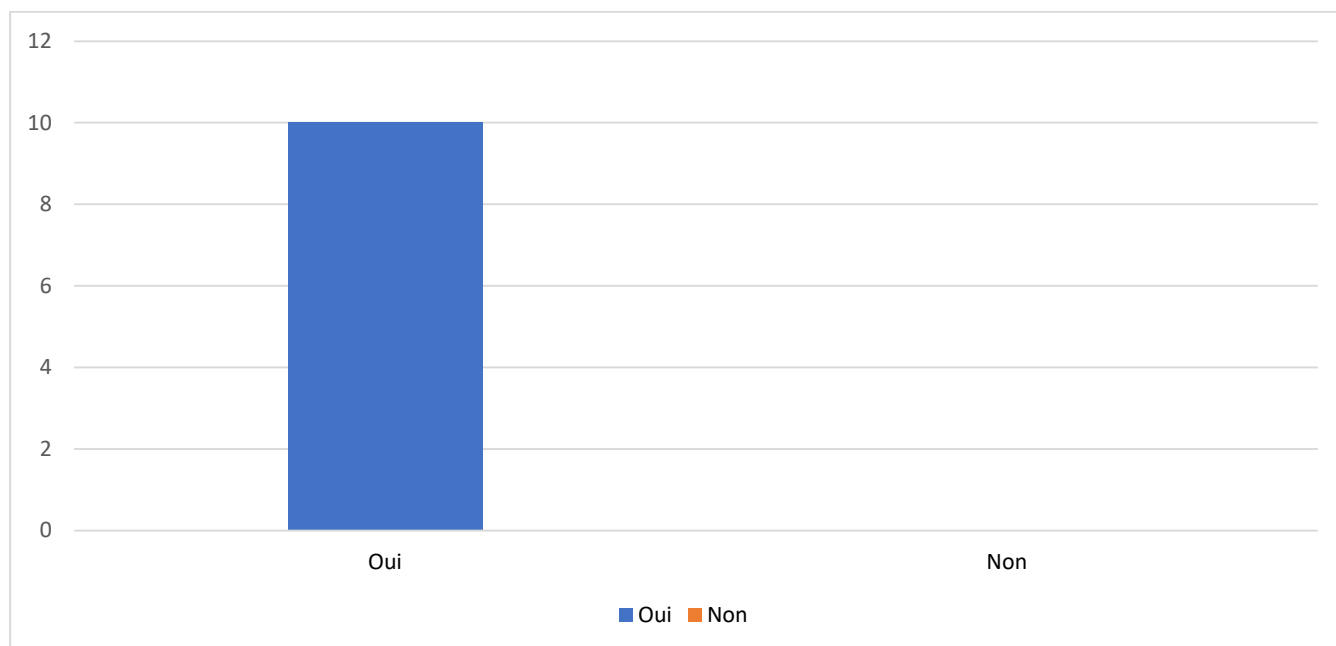


Figure 1 observation des interférences chez les apprenants

## Analyse

D'après les résultats obtenus, il a été constaté que la totalité des enseignants interrogés (10/10) affirme avoir remarqué des interférences entre l'anglais et le français dans l'expression orale des élèves est un résultat significatif. Ils montrent que ce phénomène n'est ni marginal ni isolé, mais qu'il constitue une réalité largement partagée dans le contexte scolaire. Cette unanimité peut s'expliquer par la proximité typologique entre le français et l'anglais, qui appartiennent tous deux au groupe des langues indo-européennes et présentent des similitudes lexicales, ainsi que des structures grammaticales parfois proches, cela favorise les transferts positifs, mais entraînent aussi des interférences fréquentes dans la production orale des apprenants.

Le fait que tous les enseignants s'accordent à reconnaître ces interférences suggère qu'il s'agit d'un défi pédagogique majeur, nécessitant des stratégies spécifiques de remédiation, tels que la sensibilisation aux différences entre les deux langues, le travail contrastif et la mise en place d'activités de correction ciblées.

### Question N°2 : à quelle fréquence observez-vous ces interférences ?

En posant cette question, nous cherchions à évaluer la fréquence des interférences linguistiques entre l'anglais et le français dans les productions orales des élèves. Elle permet de mesurer l'ampleur du phénomène et de déterminer s'il se manifeste de manière ponctuelle, récurrente ou systématique. Les réponses des enseignants apportent des indications précieuses pour identifier les domaines les plus affectés et orienter les priorités de notre recherche. Ainsi, cette question contribue à mieux cerner la fréquence des interférences et à en analyser l'impact sur l'apprentissage du français.

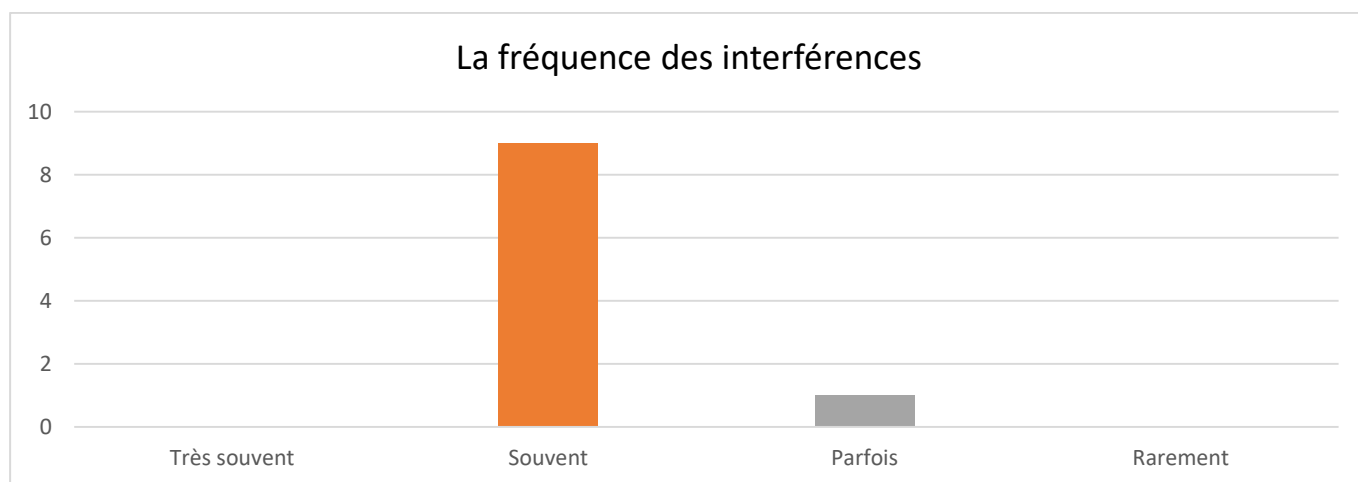


Figure 2 fréquences des interférences

## Analyse

Le fait que l'ensemble des enseignants s'accorde à reconnaître la fréquence des interférences entre l'anglais et le français chez les élèves de 3<sup>ème</sup> année primaire souligne l'ampleur et la régularité de ce phénomène. Ce consensus montre que les interférences ne constituent pas des cas isolés mais une réalité récurrente dans les pratiques langagières des

apprenants. Elles traduisent à la fois la proximité des deux langues, qui favorise les transferts, et la difficulté des élèves à différencier clairement leurs systèmes linguistiques à un stade encore précoce de l'apprentissage. Ce constat met en évidence la nécessité d'un accompagnement pédagogique spécifique afin de réduire l'impact de ces interférences sur la maîtrise du français. Cette fréquence peut s'expliquer par la proximité lexicale entre les deux langues, qui partagent un grand nombre de mots d'origine commune, mais aussi par la difficulté des élèves à distinguer clairement les systèmes linguistiques en raison de leur âge et de leur niveau d'acquisition encore limité. Ainsi, l'enfant mobilise spontanément des éléments de l'anglais lorsqu'il s'exprime en français.

### Question N°3 : Quels types d'interférences observez-vous le plus fréquemment ?

Cette question nous permet d'identifier les formes d'interférences les plus récurrentes (phonétiques, lexicales, syntaxiques, etc.) dans les productions des élèves. Elle permet de préciser les domaines linguistiques les plus touchés, de comparer la fréquence relative des différents types d'erreurs et d'orienter l'analyse vers les aspects nécessitant une attention particulière sur le plan pédagogique et didactique.

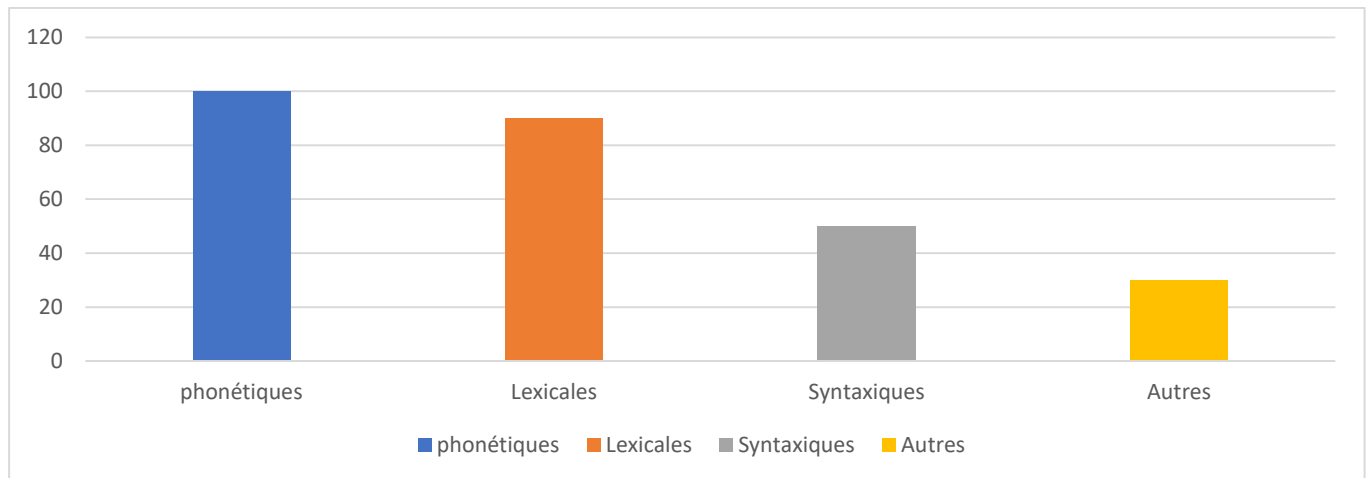


Figure 3 types d'interférences de l'anglais sur le français

### Analyse

L'analyse de la répartition des interférences de l'anglais sur le français révèle une prédominance nette des interférences phonétiques (100 %). Ce constat s'explique par la différence des systèmes phonologiques des deux langues : certains sons propres à l'anglais (comme /θ/ ou /ð/) n'existent pas en français, et inversement, ce qui entraîne des déformations ou une prononciation approximative.

Les interférences lexicales (85 %) occupent également une place importante. Elles traduisent la tendance des élèves à recourir à des mots anglais connus. Lors des enregistrements des séances orales, nous avons pu relever des occurrences où les apprenants utilisent des emprunts de la langue source pour les actualiser dans la langue cible comme dans l'exemple suivant :

"Je veux un spoon" au lieu de "Je veux une cuillère"

L'apprenant, confronté à une situation où il n'arrive pas à nommer l'objet en question, il fait face à un besoin lexical, il opte pour un vocable appartenant à une autre langue. Nous avons

retrouvé ce type de recours à chaque fois que les apprenants se trouvent bloqués. Le phénomène didactique s'explique par le co-apprentissage de deux langues étrangères de manière simultanée. Un autre exemple vient étayer ce que nous venons d'avancer, est celui relatif à l'emploi des équivalents, comme dans le cas suivant ;

« *How much âge as-tu* », ici l'apprenant a tenté de poser une question sur l'âge de son camarade de classe. Donc au lieu de dire « *quel âge as-tu ?* » il a haché sa question en transgressant la règle de la cohésion et de la cohérence syntaxico-sémantique. Ne sachant pas dire *quel* en français, il a opté pour une solution palliative, à savoir utiliser l'équivalent du mot en question en anglais *How much*.

Les interférences syntaxiques (50 %) apparaissent de façon plus modérée. Elles concernent souvent l'ordre des mots, l'utilisation des auxiliaires ou la transposition de structures anglaises en français.

Enfin, les interférences classées comme autres (30 %) regroupent des phénomènes divers (orthographiques, morphologiques, sémantiques), moins fréquents mais néanmoins significatifs.

Pour voir de plus près ce phénomène chez cette masse d'apprenants, nous avons dressé un tableau récapitulatif des principales interférences que nous avons relevées lors des enregistrements audios. Nous avons également expliqué les raisons du recours aux interférences et les corrections possibles pour un bon usage de la langue française.

| Erreur observée            | Type d'erreur | Description de l'erreur                                                           | Justification                                                               | correction                                                       |
|----------------------------|---------------|-----------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------|
| Je veux eat une pomme      | Lexicale      | L'élève insère un mot anglais dans une phrase en français.                        | L'élève connaît le verbe anglais "eat" et l'emploie par automatisme         | Je veux manger une pomme.                                        |
| Donne moi une pomme please | lexicale      | L'élève utilise un mot anglais pour la politesse                                  | Usage fréquent du mot "please" en anglais dans la communication quotidienne | Donne-moi une pomme, s'il te plaît.                              |
| /sæn dwɪʃ/                 | phonologique  | L'élève prononce le "a" à l'anglaise et n'assimile pas le "an" nasal en français. | Influence de l'anglais sur la prononciation des emprunts                    | Sandwich.<br>Exercice de répétition sur le son nasal "an" (/ã/). |

**Question N°4 : Selon vous, quelles sont les causes principales de ces interférences ?**

L'objectif de cette question est de mettre en évidence les facteurs expliquant l'apparition des interférences linguistiques (proximité entre les langues, influence de la langue maternelle, méthodes d'enseignement, âge des apprenants, etc.). Elle permet de comprendre l'origine du phénomène afin d'en analyser les mécanismes et de proposer des stratégies pédagogiques adaptées pour en limiter l'impact sur l'apprentissage du français.

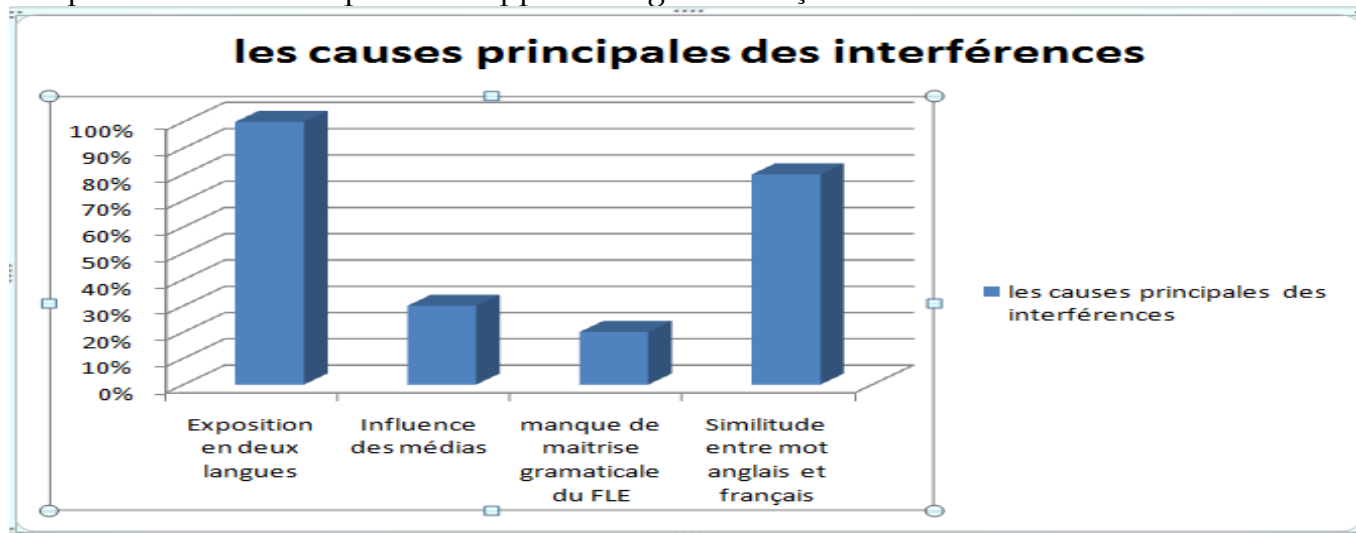


Figure 4 causes des interférences

### Analyse

L'analyse des causes des interférences révèle que l'exposition simultanée aux deux langues est unanimement reconnue par les enseignants (100 %) comme la source principale. Les élèves apprennent l'anglais et le français en parallèle, ce qui favorise les mélanges et transferts involontaires. Les similitudes lexicales entre l'anglais et le français (80 %) constituent également un facteur déterminant : la proximité entre les deux langues conduit les apprenants à recourir à des mots proches, au risque d'erreurs (faux-amis, calques). L'influence des médias (30 %), notamment les contenus audiovisuels en anglais, joue aussi un rôle non négligeable dans l'introduction de termes et expressions anglaises dans l'usage du français. Enfin, la non-maîtrise des règles grammaticales du français (20 %) accentue la tendance aux interférences, les élèves ayant recours à des structures de l'anglais pour combler leurs lacunes.

### 6- Discussion des résultats

En analysant les résultats du questionnaire soumis aux enseignants, nous avons constaté que la majorité des enseignants ont relevé des faits linguistiques impactant l'apprentissage de la compétence orale du français langue étrangère. Ainsi, par rapport à la première question posée sur la présence des interférences linguistiques entre le français et l'anglais et l'impact de ce dernier sur l'apprentissage de la compétence orale, il s'avère que les élèves commettaient fréquemment des erreurs liées à l'influence de l'anglais sur leur expression orale en français. Il en ressort que ces erreurs se manifestent principalement sous forme de confusions lexicales, de prononciation incorrecte et parfois même de constructions grammaticales influencées par la langue anglaise.

### Conclusion

Les résultats auxquels nous sommes arrivés à l'issue de notre expérimentation ont révélé une cohabitation linguistique engendrant plusieurs interférences, principalement sur le plan phonétique, lexical et morphosyntaxique. En effet, nous avons observé que de nombreux apprenants reproduisent des sons propres à l'anglais lorsqu'ils s'expriment en français, ce qui entraîne des erreurs de prononciation notables. Sur le plan lexical, plusieurs élèves ont tendance à substituer des mots anglais aux mots français, influencés par leur apprentissage parallèle des deux langues. Quant aux interférences morphosyntaxiques, elles se manifestent par des constructions syntaxiques erronées calquées sur l'anglais, notamment l'omission des articles définis ou une structuration incorrecte des phrases. Ces résultats confirment nos hypothèses initiales selon lesquelles l'apprentissage simultané de l'anglais et du français peut générer des perturbations linguistiques qui ralentissent l'acquisition des compétences orales en français. Toutefois, ces interférences ne constituent pas nécessairement un obstacle insurmontable et peuvent être atténuées grâce à des stratégies pédagogiques adaptées.

Face à ce constat, nous proposons plusieurs solutions visant à améliorer l'apprentissage du français oral dans un contexte multilingue. Tout d'abord, il est essentiel de renforcer la formation des enseignants en didactique du multilinguisme. Des formations spécifiques sur la gestion des interférences linguistiques et l'enseignement des langues en contexte bilingue ou plurilingue devraient être mises en place afin d'aider les enseignants à mieux appréhender les difficultés rencontrées par leurs apprenants et à adapter leurs méthodes d'enseignement en conséquence.

### Références bibliographiques

- Castellotti, V. (2009). L'anglais, le français, le chinois et les autres : Quelle(s) intégration(s) des apprentissages ? In *L'anglais et le plurilinguisme. Pour une didactique des contacts et passerelles linguistiques* (p. 211-229). L'Harmattan, Coll. Espaces Discursifs. <https://hal.science/hal-01390210>
- Dubois, J., Giacomo, M., Guespin, L., Marcellesi, C., & Collectif. (2012). *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. LAROUSSE.
- Fatima Zohra, H. B. "L'actualisation sémantique Et réhabilitation Du réel à Travers interférence Lexicale Et Emprunt Linguistique En Contact Des Langues". *Langues & Cultures*, Vol. 1, no. 01, June 2020, pp. 39-45,
- HAUGEN, E. (1953). *The Norwegian Language in America, a Study in Bilingual Behavior, Volume 2*. University of Pennsylvania Press; JSTOR. <http://www.jstor.org/stable/j.ctv512w76>
- Rivens, A. (s. d.). *Les Interférences Phoniques : Un Lien Entre Langue Source et Langue Cible*. Consulté 17 mai 2025, à l'adresse [https://www.academia.edu/114385531/Les\\_Interferences\\_Phoniques\\_Un\\_Lien\\_Entre\\_Langue\\_Source\\_et\\_Langue\\_Cible](https://www.academia.edu/114385531/Les_Interferences_Phoniques_Un_Lien_Entre_Langue_Source_et_Langue_Cible)
- Weinreich, U., Kim, R. I., & Labov, W. (2011). *Languages in Contact : French, German and Romansh in twentieth-century Switzerland*. John Benjamins Publishing Company. <https://books.google.dz/books?id=FbFxAAAAQBAJ>